

---

secrétaire d'État aux Affaires extérieures du Canada, M. Allan J. MacEachen, a faite à cette session de l'Assemblée générale le 22 septembre dernier. Dans son intervention au cours du débat général, il a formulé, entre autres, les observations suivantes, et je cite:

"Ces opérations (de maintien de la paix) constituent l'un des rares instruments utiles qu'ait élaborés la communauté internationale pour favoriser le règlement pacifique des différends... -- Trop souvent, toutefois, les opérations de maintien de la paix suppléent à la nécessité de chercher sérieusement un règlement politique qui aille au-delà de la simple cessation des hostilités. C'est pourquoi certains critiques prétendent que ces opérations ne font guère plus que perpétuer un statu quo incertain. Pour que de telles opérations soient vraiment efficaces, il faut, tout particulièrement de la part des parties directement impliquées dans le conflit, une recherche, sur le plan politique, d'une paix plus durable qui remplace la trêve temporaire qu'une force de maintien de la paix a été chargée de faire respecter."

Le bien-être de la population de Chypre et plus particulièrement les problèmes humanitaires découlant du conflit de juillet 1974, figurent parmi nos principaux sujets de préoccupation. L'UNFICYP a pu contribuer considérablement à soulager ces problèmes sur une base quotidienne et nous nous félicitons d'avoir pu, par notre présence au sein de cette force, participer à cet important travail. Le Canada s'est en outre joint à plusieurs autres membres de la communauté internationale en contribuant au travail non moins important du Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés et du Comité international de la Croix-Rouge à Chypre. Le gouvernement du Canada, conformément à la résolution 3212 de l'Assemblée générale, a déjà fourni pour 375,000 dollars de secours aux deux principales organisations internationales de secours à l'oeuvre à Chypre. L'UNFICYP, le Haut Commissariat pour les réfugiés et le CICR ont déjà beaucoup fait dans le domaine de l'aide humanitaire, mais il reste beaucoup à faire. Leurs efforts conjoints méritent l'appui financier collectif et continu de la communauté mondiale.

Le problème de Chypre nous préoccupe enfin, en tant que Canadiens, à cause de ses effets perturbateurs sur les relations entre certains de nos bons amis et sur les perspectives de paix et de sécurité dans toute la région de la Méditerranée orientale. La mosaïque démographique du Canada compte nombre de citoyens d'origine grecque, turque ou chypriote que l'évolution de la situation dans la République de Chypre ne manque pas de préoccuper. Il y a toutefois lieu d'ajouter et de faire ressortir que le gouvernement du Canada et tous les

---